

Orientation post-bac, l'Église au service des jeunes

— Depuis le 22 janvier, les élèves de terminale peuvent inscrire leurs vœux d'orientation sur la plateforme Parcoursup.

— Pour aider les indécis, plusieurs diocèses et mouvements catholiques proposent aux lycéens et jeunes étudiants de participer à des sessions de discernement professionnel.

Son bac littéraire – obtenu avec brio – en poche, l'orientation professionnelle de Lucie Becquey, aujourd'hui âgée de 21 ans, semblait plutôt engagée d'un très bon pied. L'âme « *un peu artiste* », cette pétillante blonde décide, à la sortie de son lycée chambérien, de gagner Paris pour intégrer une école d'arts appliqués, débouchant sur un BTS design d'espace. Mais là, les ennuis commencent. « *J'y ai fait une sorte d'overdose de stress, et la question de ma réorientation professionnelle a commencé à me tarauder* », explique la jeune femme. Elle se rend alors compte qu'elle a « *choisi trop vite* ».

« Au fil de journées rythmées par la prière, nos jeunes apprennent ici à débattre sans tabous sur les défis de la société, avant de se lancer ou de reprendre des études. »

Après quelques recherches, elle décide de rejoindre, à la rentrée 2016, l'École de vie Don Bosco, un centre situé dans la petite bourgade de Trie-Château, au cœur de la campagne de l'Oise, qui propose à une dizaine de jeunes âgés de 18 à 22 ans de prendre une année « *pour choisir une orientation professionnelle et donner du sens à leur vie* ». « *Cette expérience m'a ouvert les yeux sur mon besoin d'avoir du lien humain dans mon futur métier* », ajoute Lucie, revenue pour deux jours « *donner un coup de main* » au domaine Sainte-Mar guerite, qui abrite le centre.

Géopolitique, économie, éthique, philosophie, médecine,



Devant le panneau d'affichage des résultats du baccalauréat 2017. Charly Triballeau/AFP

théologie... « *Au fil de journées rythmées par la prière, nos jeunes apprennent ici à débattre sans tabous sur les défis de la société, avant de se lancer ou de reprendre des études* », explique Véronique Leguay, directrice de l'école depuis 2000 et vierge consacrée du diocèse de Paris. Pour la plupart, les intervenants qui viennent leur dispenser des cours sont des professionnels ou des professeurs de l'enseignement supérieur, « *choisis pour leurs compétences plus que pour leur foi* », précise la directrice.

Cette année, ils sont sept jeunes – deux bacheliers et cinq en cours de cursus – à composer la 18^e promotion de l'École de vie Don Bosco. « *Ils viennent d'un peu partout sauf de Paris, où les post-bac sont soumis à une pression plus forte dans les lycées et les familles, qui craignent une coupure d'un an* », ajoute Véronique Leguay. Que font-ils, à l'issue de ces dix mois passés entre les murs de l'imposant domaine? « *Un peu de tout* », sourit-elle, « *des études de notariat, de médecine, du droit... Si le déclic peut prendre parfois un peu de temps, ils s'orientent ensuite tous,*

sans choisir toujours de métier précis, dans une voie qui les intéresse ».

École catholique internationale Jeunesse et Lumière, École de vie des Foyers de charité... À l'instar de l'école Don Bosco, il existe en France plusieurs lieux d'Église qui proposent aux jeunes – diplômés du bac et jusqu'à 30 ans – de prendre un an pour réfléchir au sens à donner à leur vie professionnelle et personnelle.

Mais la perspective de cette longue période sabbatique peut aussi

effrayer les indécis. D'autres solutions, sous la forme de courtes sessions, s'offrent alors à eux. Parmi les plus notables figure celle de la Mission étudiante catholique d'Île-de-France (Meci), lancée à la fin des années 1990 par le père Renauld de Dinechin, alors chargé de la pastorale étudiante de Paris. S'étalant sur quatre jours et baptisée « Choisir sa vie », elle permet à une quinzaine de jeunes de « *mieux cerner leur projet professionnel* » autour d'exercices

concrets : simulation d'entretiens, mise au point des compétences de chacun... « *Toujours encadrée par des DRH, la prochaine, organisée en lien avec les jésuites, devrait avoir lieu au printemps 2019* », précise-t-on du côté de la Meci.

Pourquoi inscrire ces démarches de discernement dans un cadre chrétien? « *La foi peut aider à trouver de grandes directions professionnelles, mais en aucun cas elle ne donne de réponses toutes faites!* », met d'emblée en garde Véronique Leguay. « *En revanche*, souligne le père Jean-Baptiste Arnaud, délégué épiscopal pour les jeunes adultes du diocèse de Paris, *elle peut redonner une vision humanisante du travail à des étudiants ou des jeunes actifs en quête de sens, angoissés par des conditions de travail difficiles, par la précarité ou le sentiment de s'être trompés de voie* ».

Pour Lucie Becquey, l'introspection a en tout cas porté ses fruits; elle espère rejoindre bientôt une école d'art-thérapie, une méthode qui soigne les patients... en exploitant leur potentiel artistique.

Malo Tresca

repères

D'autres initiatives pour le discernement professionnel

Parcours Siloé Pro. La communauté du Chemin-Neuf propose à ceux qui le souhaitent de participer à une session de quatre jours, à partir du 28 février à Saint-Sulpice-de-Favières (Essonne), pour « *poser un autre regard sur sa vie professionnelle* ».

Séminaire « Mieux discerner pour mieux décider ».

Le Centre Sèvres invite chaque année à réfléchir, un soir par semaine pendant environ deux mois, les professionnels « *confrontés à des décisions difficiles* ».

L'Association chrétienne pour le travail et l'emploi (Acte), avec son réseau bénévole, propose aux cadres et aux jeunes professionnels de les aider dans leurs démarches de retour à l'emploi.